

# Bulletin trimestriel n°6

bulletin  
OBSERVATOIRE CHINE 2016/2017

## Bulletin trimestriel n°6/8 de l'Observatoire Stratégique et Politique de la Chine

Cycle 2016-2017

Antoine Bondaz, Asia Centre

Septembre 2016



Une première série d'articles traitent de la relation sino-américaine alors que les tensions entre Pékin et Washington se multiplient. Le Professeur Wang Jisi, directeur du Centre des études stratégiques et internationales de l'Université de Pékin, tout en insistant sur l'absence de conflit direct entre les deux pays, revient sur les « trois contrastes » qui caractérisent la relation. Il note entre autres que la coopération économique est couplée à une compétition sécuritaire, et souligne le rôle crucial et croissant des opinions publiques nationales qui ont tendance à affaiblir les possibilités de coopération internationale entre les deux gouvernements. Le Professeur Cai Cuihong de l'Université de Fudan à Shanghai revient sur le concept, largement popularisé aux Etats-Unis, de « Piège de Thucydide ». Selon lui, la probabilité d'une guerre sino-américaine, entre la puissance établie et la puissance ascendante, est atténuée tant au niveau bilatéral qu'au niveau global,

notamment par des « intérêts structurels communs ». Le Professeur Yan Xuetong, doyen de l'Institut des relations internationales modernes à l'Université Tsinghua, considère quant à lui que pour réussir la transition de puissance avec les Etats-Unis, la Chine doit se doter de davantage d'alliés que les Etats-Unis, et « former le plus grand front uni ».

La deuxième série d'articles revient sur le jugement de la Cour d'arbitrage de La Haye relatif à la mer de Chine méridionale rendu le 12 juillet 2016. Les deux directeurs exécutifs du Centre chinois pour les études collaboratives sur la mer de Chine méridionale de l'Université de Nankin insistent sur le « droit raisonnable et normal de la Chine de conduire des actions maritimes » et appellent la Chine à conduire simultanément une « guerre de l'opinion publique », une « guerre diplomatique » et des « opérations maritimes ». Deux chercheurs du même centre de recherche analysent la politique européenne vis-à-vis de la mer de Chine méridionale et la caractérisent par une diplomatie déclaratoire. Tout en insistant sur le respect du droit international,

cette politique traduit aussi à leurs yeux une volonté de bénéficier économiquement des ventes d'armes dans la région. Enfin, Li Yibo revient dans le magazine du ministère des affaires étrangères World Affairs sur la présence régulière et visible de la France dans la zone. Critiquant la France en la qualifiant « d'assistant le plus actif des Etats-Unis », cet analyste considère que ce pays cherche à obtenir des bénéfices économiques ou sécuritaires en retour de son implication.

La troisième série d'articles traite de l'annonce par la Corée du Sud du déploiement du système anti-missile américain THAAD et les vives réactions en Chine. Dans un long article, un doctorant chinois de l'Université Georgetown à Washington analyse en détail et de façon technique le système et insiste sur ce qu'il décrit comme une stratégie américaine visant à déployer un « système de défense anti missile global ». Insistant sur le fait que la portée du THAAD atteint le territoire chinois, il demande à la Corée du Sud de mettre en place un « système de compensations ». Un éditorial du Global Times, est beaucoup plus vindicatif sur cette question, bien que de façon implicite. La Chine doit punir la Corée du Sud et prendre des sanctions économiques sur les produits culturels sud-coréens, vecteurs de l'influence de ce pays en Asie.

Enfin, les deux derniers articles traitent de questions militaires. Alors qu'un ancien cadre dirigeant du Département des affaires civiles du Hebei, Gu Huaipu, a été condamné pour avoir mis en place un système de nomination d'anciens soldats contre des pots de vin, un premier article propose quatre points pour défendre le droit de ces personnels et faciliter leur intégration dans le civil. Enfin, suite à l'adoption d'une nouvelle « Loi sur les transports de la défense nationale » le 3 septembre, le colonel Bai Zhongbin (白忠斌), vice-ministre pour le transport du Département logistique de l'APL, souligne le besoin d'une meilleure intégration entre activités civiles et activités militaires afin d'assurer une meilleure défense du territoire.

#### SOURCES CHINOISES :

- WANG Jisi (王缉思), « Les relations sino-américaines sont entrées dans une nouvelle normalité » (中美关系进入一个“新常态, Zhōng měi guānxì jìn rù yī gè “xīn chángtài”), Global Times (环球时报, Huánqiu shíbào), 19 août 2016, <http://opinion.huanqiu.com/1152/2016-08/9330046.html>

- CAI Cuihong (蔡翠红), « Le discours sur le « piège de Thucydide » vis-à-vis de la relation sino-américaine » (中美关系中的“修昔底德陷阱”话语, Zhōng Měi guānxì zhōng de “xiū xī dī dé xiànjìng” huà yǔ), China International Studies (国际问题研究, Guójì wèntí yánjiū), No.3, mai/juin 2016

- YAN Xuetong (阎学通), « La dispute sino-américaine tourne autour de qui formera un front uni » (中美之争, 比的是谁能建立统一战线, Zhōng měi zhī zhēng, bǐ de

shì shuí néng jiàn lì tóngyī zhànxiàn), Guancha (观察者网, Guānchá zhěwǎng), 23 août 2016, [http://www.21ccom.net/html/2016/zlwj\\_0823/6962.html](http://www.21ccom.net/html/2016/zlwj_0823/6962.html)

- WU Shicun et ZHU Feng, « Le pourquoi de la question de la mer de Chine méridionale et que faire ? » (吴士存 & 朱锋: 南海问题的为什么和怎么办?, Nánhǎi wèntí de wèishéme hé zěnmě bàn?), site internet du South China Sea Research Collaborative Innovation Center, 7 août 2016, <http://nanhai.nju.edu.cn/4e/a2/c5320a151202/page.htm>

- XING Ruili (邢瑞利) et LIU Yanfeng (刘艳峰), « L'intervention européenne dans le problème de la Mer de Chine méridionale : façon, raison et prospective » (欧盟介入南海问题: 路径、动因与前景, Ōuméng jiè rù nánhǎi wèntí: Lùjìng, dòngyīn yǔ qiánjǐng), Contemporary International Relations (现代国际关系, Xiàndài guójì guānxì), No.5, mai 2016

- LI Yibo (李益波), « Pourquoi la France met la pagaille dans la question de la Mer de Chine méridionale ? » (法国为何掺和南海问题, Fàguó wèihé chān huó nánhǎi wèntí), World Affairs (世界知识, Shìjiè zhīshì) No. 13, juillet 2016

- QI Haotian (祁昊天), « Analyse des implications tactiques et stratégiques du déploiement du THAAD en Corée du Sud et du système anti missile américain en Asie du Nord-est » (萨德入韩与美国亚太反导布局的战术与战略考量, Sà dé rù hán yǔ měiguó yàtài fǎn dǎo bùjú de zhànshù yǔ zhànlüè kǎoliáng), Contemporary International Relations (现代国际关系, Xiàndài guójì guānxì), No.7, juillet 2016

- Editorial, « La Hallyu inonde le marché chinois, cela est peut être anormal » (“韩流”漫灌中国市场本就未必正常, “Hánliú” mànguàn zhōngguó shìchǎng běn jiù wèibì zhèngcháng), Global Times (环球时报, Huánqiu shíbào), 10 août 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-08/9286860.html>

- LIU Zhenglu (刘征鲁), « La manipulation indigne qui a visé la réintégration des anciens soldats dans le civil » (斩断退役军人安置中的黑手, Zhǎn duàn tuìyì jūnrén ānzhì zhōng de hēishǒu), China's National Defense News (中国国防报, Zhōngguó guófáng bào), 10 août 2016, [http://www.81.cn/jwgd/2016-08/10/content\\_7200894.htm](http://www.81.cn/jwgd/2016-08/10/content_7200894.htm)

- « Loi sur les transports de la défense nationale, stratégie d'intégration civil-militaire afin d'accélérer le renforcement des capacités » (《国防交通法》: 军民融合加快推进战略投送能力建设, “Guófáng jiāotōng fǎ”: Jūnmín róng hé jiākuài tuījìn zhànlüè tóu sòng nénglì jiànshè), PLA Daily (解放军报, Jiěfàngjūn bào), 5 septembre 2016, <http://military.people.com.cn/n1/2016/0905/c1011-28690748.html>



**WANG Jisi** (王缉思), « **Les relations sino-américaines sont entrées dans une nouvelle normalité** » (中美关系进入一个“新常态, *Zhōng měi guānxì jìnrù yīgè “xīn chángtài”*), **Global Times** (环球时报, *Huánqiu shìbào*), 19 août 2016, <http://opinion.huanqiu.com/1152/2016-08/9330046.html>

Le renommé directeur du Centre des études stratégiques et internationales de l'Université de Pékin rappelle que la situation mondiale et l'ordre international sont relativement stables. Cependant, le professeur Wang Jisi note « trois contrastes » (三大反差) dans la relation sino-américaine. Premièrement, la coopération économique est couplée à une compétition sécuritaire ce qui pose la question du « risque d'erreurs de jugement stratégiques » (战略误判的风险) pouvant déboucher sur des incidents, y compris dans le domaine maritime. Deuxièmement, les opinions publiques et réseaux sociaux ont un fort impact sur les gouvernants ce qui affaiblit la portée de la coopération internationale et des efforts déployés au niveau gouvernemental pour une meilleure compréhension. Troisièmement, la Chine considère les Etats-Unis comme la principale menace stratégique alors que de nombreux américains exagèrent la menace que peut représenter la Chine. Moins pessimiste que certains universitaires évoquant une « spirale négative » (螺旋式下滑), Wang évoque une « nouvelle normalité » qui se traduit par une méfiance stratégique croissante et une tension inhérente entre deux conceptions : la démocratisation des relations internationales pour la Chine et le renforcement d'un ordre international libéral pour les Etats-Unis. Wang Jisi appelle donc à tout faire pour maintenir une « compétition pacifique » (和平竞争) et non une confrontation entre les deux pays.



**CAI Cuihong** (蔡翠红), « **Le discours sur le « piège de Thucydide » vis-à-vis de la relation sino-américaine** » (中美关系中的“修昔底德陷阱”话语, *ZhōngMěi guānxì zhōng de “xiū xī dī dé xiànjīng” huàyǔ*), **China International Studies**<sup>1</sup> (国际问题研究, *Guóji wèntí yánjiū*), No.3, mai/juin 2016

Le professeur Cai du Centre d'études américaines de l'Université de Fudan à Shanghai revient sur le concept de « Piège de Thucydide », très populaire aux Etats-Unis. En 2012, le Professeur Graham Allison, directeur du Belfer Center for Science and International Affairs de l'Université Harvard, reprenait le classique précédent entre Athènes et Sparte et considérait que dans

1- Revue bimestrielle du China Institute for International Studies, le think tank du Ministère des affaires étrangères chinois.

onze cas sur quinze depuis 1500, une puissance en ascension a défié la puissance établie et a provoqué une guerre<sup>2</sup>. Cai Cuihong prend cependant le contrepied de ce terme depuis repris par la grande majorité des experts américains et qui selon lui vise avant tout à accentuer le discours américain sur la menace chinoise, discours favorable à de nombreux groupes d'intérêts allant du complexe militaro-industriel aux universitaires qui l'utilisent afin d'obtenir des financements publics. Selon le professeur, il ne faudrait pas confondre compétition accrue et guerre. En effet, la probabilité d'une guerre sino-américaine est faible tant au niveau bilatéral qu'au niveau global. Au niveau bilatéral, il cite les « intérêts structurels communs » (结构性共同利益) et la rationalité du processus de décision des deux gouvernements dans un contexte d'ère nucléaire. Au niveau global, il évoque l'interdépendance entre les nations, le rôle positif du droit international et des Nations Unies, la peur de la guerre et le désir de paix des populations, et aussi le rôle d'Internet en termes de transparence, de communication et de gestion de crise.



**YAN Xuetong** (阎学通), « **La dispute sino-américaine tourne autour de qui formera un front uni** » (中美之争, 比的是谁能建立统一战线, *Zhōng měi zhī zhēng, bǐ de shì shuí néng jiànli tǒngyī zhànxiàn*), **Guancha** (观察者网, *Guānchá zhěwǎng*), 23 août 2016, [http://www.21ccom.net/html/2016/zlwj\\_0823/6962.html](http://www.21ccom.net/html/2016/zlwj_0823/6962.html)

Dans cette interview, le doyen de l'Institut des relations internationales modernes à l'Université de Tsinghua à Pékin, revient sur la théorie des relations internationales et la meilleure façon pour la Chine de poursuivre son développement et de réussir, pacifiquement, la transition de puissance avec les Etats-Unis. Selon celui qui est parfois présenté comme le conseiller informel du Président Xi Jinping, si la puissance émergente ne parvient pas à faire face à la pression de la puissance établie, alors obtenir un soutien international devient un objectif stratégique. Pour que la stratégie chinoise obtienne plus de soutien que la stratégie américaine, la Chine doit se faire davantage d'alliés que les Etats-Unis, et en particulier « former le plus grand front uni » (最广泛的统一战线), une référence directe à l'histoire de la République populaire. La Chine doit donc construire « une communauté de destin avec sa périphérie » (周边命运共同体) et notamment chercher le soutien des pays asiatiques pour une réunification de Taiwan avec la Chine. Pour obtenir ce soutien mais aussi pour garantir sa force de dissuasion, le gouvernement doit à tout prix renforcer sa « crédibilité » (信誉).

2- ALLISON Graham, “Thucydides’s trap has been sprung in the Pacific”, *Financial Times*, August 21, 2012



**WU Shicun et ZHU Feng, « Le pourquoi de la question de la mer de Chine méridionale et que faire ? »** (吴士存 & 朱锋: 南海问题的为什么和怎么办? , *Nánhǎi wèntí de wèishéme hé zěnmè bàn?*), site internet du **South China Sea Research Collaborative Innovation Center**, 7 août 2016, <http://nanhai.nju.edu.cn/4e/a2/c5320a151202/page.htm>

Les deux directeurs exécutifs du Centre chinois pour les études collaboratives sur la mer de Chine méridionale de l'Université de Nankin reviennent sur le résultat de l'arbitrage du 12 juillet 2016. Selon l'ancien professeur de l'Université de Pékin, Zhu Feng, la Chine doit garder son calme car cette décision n'est qu'un bout de papier sans valeur juridique. De plus, ce n'est pas une fin en soi mais à l'inverse le début d'un processus au cours duquel la Chine doit démontrer sa souveraineté et pousser à une négociation bilatérale avec les Philippines. Il convient également de changer les perceptions américaines en mettant en avant le « droit raisonnable et normal de la Chine de conduire des actions maritimes » (中国所有的合理正常的维权行动都变) qui ne sont ni une dangereuse expansion militaire, ni un défi à la domination américaine en Asie. Le professeur Wu Shicun, également président de l'Institut national des études sur la mer de Chine méridionale, est plus pessimiste car l'arbitrage entraîne beaucoup d'incertitudes et d'imprévisibilité. La Chine doit conduire une « guerre de l'opinion publique » (舆论战), une « guerre diplomatique » (外交战) et des « opérations maritimes » (海上行动). Selon Wu, un argument à utiliser contre Washington est que les Etats-Unis ne respectent pas le droit international comme l'a montré son non-respect de la décision de la Cour de justice internationale dans l'affaire « Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci » de 1986.



**XING Ruili (邢瑞利) et LIU Yanfeng (刘艳峰), « L'intervention européenne dans le problème de la Mer de Chine méridionale : façon, raison et prospective »** (欧盟介入南海问题: 路径、动因与前景, *Ōuméng jìèrù nánhǎi wèntí: Lùjīng, dòngyīn yǔ qiánjǐng*), **Contemporary International Relations** (现代国际关系, *Xiàndài guójì guānxì*), No.5, mai 2016

Xing et Liu, tous deux chercheurs au South China Sea Research Collaborative Innovation Center de l'Université de Nankin, reviennent en détail sur l'implication européenne en mer de Chine méridionale et considère l'année 2012 comme un tournant. Cette implication se traduit par trois axes principaux : une diplomatie déclaratoire n'utilisant pas les mêmes termes que les Etats-Unis, un accent mis

sur le respect du droit international et une volonté de bénéficier économiquement des ventes d'armes dans la région, notamment concernant les équipements navals. Si l'Union Europe a surtout des intérêts économiques dans la région, elle semble non seulement subir des pressions américaines pour s'y engager (pressions qui seraient notamment évidentes à la lecture de la déclaration commune Clinton/Ashton de 2012) mais aussi des pays de l'Asie du Sud-est qui voient dans Bruxelles un possible médiateur. Cependant, il existe un fossé entre les ambitions et les capacités de l'Union Européenne qui non seulement manque d'unité et de coordination, mais est également concentrée sur la résolution de ses problèmes internes. Il faut également considérer les différends entre Bruxelles et Washington car les deux puissances ne sont pas alignées. Enfin, l'Union Européenne ne souhaite pas s'opposer frontalement à la Chine car elle espère obtenir des investissements chinois pour relancer son économie.



**LI Yibo (李益波), « Pourquoi la France met la pagaille dans la question de la Mer de Chine méridionale ? »** (法国为何掺和南海问题, *Fàguó wèihé chān huò nánhǎi wèntí*), **World Affairs** (世界知识, *Shìjiè zhīshì*) No. 13, juillet 2016

Le vice-directeur du Département des sciences sociales du Beijing Institute of Graphic Communication considère que la France a une présence régulière et visible dans la mer de Chine méridionale qui s'explique par trois raisons principales. Premièrement, depuis l'arrivée au pouvoir du Président Hollande, la France n'entend plus être un « outsider » (局外人) à l'Asie de l'Est. Deuxièmement, la France soutient la stratégie américaine en Asie-Pacifique afin de s'assurer en retour que les Etats-Unis continuent leur engagement en Europe. En effet, la France serait « l'assistant le plus actif des Etats-Unis en Europe » (美国在欧洲的最积极助手). Enfin, la France entend avoir une « part du gâteau » (分一杯羹) des ventes d'armes dans la région. En cela, la présence de la France en mer de Chine méridionale vise à obtenir des bénéfices économiques ou sécuritaires en retour de son implication (投李报桃). Si la Chine doit surveiller la France et notamment ses interactions avec le Vietnam et les Philippines, l'auteur évoque les limites budgétaires, géographiques, diplomatiques de l'action de la France dans la région et conclut, ironiquement, que la France ne saurait choisir l'Asie du Sud-est au détriment de la Chine.



**QI Haotian (祁昊天), « Analyse des implications tactiques et stratégiques du déploiement du THAAD en Corée du Sud et du système anti missile américain en Asie du Nord-est » (萨德入韩与美国亚太反导布局的战术与战略考量, Sà dé rù hán yǔ měiguó yàtài fǎn dǎo bùjú de zhànshù yǔ zhànlüè kǎoliáng), Contemporary International Relations (现代国际关系, Xiàndài guójì guānxi), No.7, juillet 2016**

Ce long article d'un doctorant chinois de l'Université Georgetown à Washington revient en détail et de façon technique sur le prochain déploiement du système anti-missile américain THAAD en Corée du Sud. Cette décision présentée comme visant à défendre Séoul contre Pyongyang et qui remet ainsi en cause la « politique des 3 non » de Séoul – pas de demande de déploiement, pas de consultation avec les Etats-Unis et pas de prise de décision – ne devrait pas selon lui cacher les réelles intentions de Washington (项庄舞剑). Le THAAD s'inscrirait dans une stratégie mondiale des Etats-Unis visant à déployer un « système de défense anti missile global » (全球反导体系) alors même que son déploiement en Asie a pris du retard sur celui mis en place en Europe et que la coordination politique et stratégique y est plus faible<sup>3</sup>. Reprenant les éléments de langage chinois habituels pour critiquer le THAAD, l'auteur fournit toutefois ses propres calculs visant à démontrer que les radars du système anti-missile AN/TPY-2 couvrent aussi le territoire chinois. Qi Haotian recommande enfin aux autorités sud-coréennes de créer un « système de compensations » (补偿措施) vis à vis de la Chine incluant notamment l'idée d'une implication de la Chine dans le déploiement, une idée qui n'est pas d'avantage développée.



Editorial, « **La Hallyu inonde le marché chinois, cela est peut être anormal** » (“韩流”漫灌中国市场本就不必正常, “Hánliú” manguàn zhōngguó shìchǎng běn jiù wèibì zhèngcháng), **Global Times (环球时报, Huánqiú shíbào)**, 10 août 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-08/9286860.html>

Cet éditorial du Global Times évoque la Hallyu, c'est-à-dire l'importation des produits culturels sud-coréens (musique, séries et films), en Chine. Cette « vague coréenne », sa définition littérale, concerne l'ensemble des pays de l'Asie de l'Est depuis plusieurs années et démontre la réussite à l'export de l'industrie culturelle sud-coréenne. La forte critique qui en est faite n'est

3- L'auteur différencie les trois alliés régionaux des Etats-Unis en fonction de leur degré de coordination et d'engagement avec Washington. Le Japon, en avance dans le déploiement du système associe troupes américaines, équipement, coopération technique et intégration des systèmes. La Corée du Sud associe troupes et équipements américains alors que l'Australie réunit équipements américains et intégration des systèmes.

en rien anodine et mérite d'être abordée. En effet, elle intervient dans un contexte de fortes tensions entre Pékin et Séoul suite à l'annonce du déploiement du THAAD, un déploiement qui n'est toutefois jamais clairement mentionné dans l'article. Officiellement, l'article vise à promouvoir l'industrie culturelle chinoise. Cependant, le message implicite est clair : la Chine doit punir la Corée du Sud et prendre des sanctions économiques douloureuses contre son voisin. Une telle évocation de sanctions économiques concrètes à l'encontre de ces produits culturels, vecteur de l'influence sud-coréenne en Asie, nous apparaît comme inédite et marque un tournant dans les critiques chinoises de la Corée du Sud.



**LIU Zhenglu (刘征鲁), « La manipulation indigne qui a visé la réintégration des anciens soldats dans le civil » (斩断退役军人安置中的黑手, Zhǎn duàn tuìyì jūnrén ānzhì zhōng de hēishǒu), China's National Defense News (中国国防报, Zhōngguó guófáng bào), 10 août 2016, [http://www.81.cn/jwgd/2016-08/10/content\\_7200894.htm](http://www.81.cn/jwgd/2016-08/10/content_7200894.htm)**

Cet article revient sur un scandale de corruption récent qui a touché de hauts fonctionnaires chinois. Un ancien cadre dirigeant du Département des affaires civiles du Hebei, Gu Huaipu, aurait mis en place un système de nomination de soldats démobilisés contre des pots de vin, interprété par de nombreux militaires comme un abus de pouvoir allant à l'encontre des droits des anciens soldats qui malheureusement les méconnaissent souvent et qui n'ont pour la plupart pas préparé la suite de leur carrière ou leur retraite. Selon l'auteur, ces « politiques locales » (土政策) persistent malgré la standardisation des pratiques sur le plan national. Or, les anciens militaires sont une composante essentielle de la société chinoise, notamment par leurs excellentes compétences y compris pour le domaine civil. De plus, s'ils ne sont pas mieux protégés, alors leur enthousiasme à défendre le pays en pâtira en cas de guerre. Le journaliste présente donc quatre recommandations. Premièrement, il faut faciliter l'intégration des anciens militaires dans le civil. Deuxièmement, il convient de créer un système de contrôle des compétences et d'évaluation de la satisfaction de ces soldats démobilisés. Troisièmement, il est impératif de mettre en œuvre des mesures strictes de surveillance afin de sanctionner les mauvaises pratiques. Quatrièmement, il faut donner aux anciens militaires les armes juridiques pour faire valoir leurs droits.



« Loi sur les transports de la défense nationale, stratégie d'intégration civil-militaire afin d'accélérer le renforcement des capacités » (《国防交通法》: 军民融合加快推进战略投送能力建设, “Guófáng jiāotōng fǎ”: Jūnmín rónghé jiākuài tuījìn zhànlüè tóu sòng nénglì jiànshè), **PLA Daily** (解放军报, *Jiěfàngjūn bào*), 5 septembre 2016, <http://military.people.com.cn/n1/2016/0905/c1011-28690748.html>

Le 3 septembre 2016, le Parlement chinois a adopté la « Loi sur les transports de la défense nationale » (中华人民共和国国防交通法) qui réglemente la planification, la construction, la gestion et l'utilisation des ressources dans le secteur des transports militaires. Celle-ci remplace une série de règlements (国防交通条例) adoptés en 1995. Dans cet entretien, le colonel Bai Zhongbin (白忠斌), vice-ministre pour le transport du Département logistique de l'APL, insiste sur la nécessité d'une meilleure intégration entre activités civiles et activités militaires à travers notamment une meilleure coordination des entreprises publiques et privées chinoises du secteur du transport avec les besoins de la défense nationale.